

[Text]

Could I make a comment, Mr. Chairman, about Canada's role if we join NAFTA? I am not suggesting we do or we do not join, although I think the historical trends make our membership rather more likely than unlikely. If we do, I would like very much to think that we can play a developmental role inside NAFTA that was over and above our own commercial self-interests.

The phrase, "new international economic order" is gone. Even the phrase "north-south dialogue" is on the back burner; but I would like to think that a "policy of international cooperation for development" is still something that we in Canada support. We think about the development of Latin America and not just our own commercial interests. If we join NAFTA, I would be very interested in seeing Canada try to moderate the "market-driven" model that would otherwise be substantially left in the hands of the United States to determine. If one thinks not only of economic growth, which tends to be the phrase that people look at when they ask questions about Latin America's future, but also the distribution of that growth, the income distribution, the extent to which the masses of poor people have greater access to material wellbeing. I think Canada could play a role in NAFTA and in the OAS as a "citizen of the Americas". That would be a challenge that transcends the very precise commercial and financial and technological emphasis that I understand you have been receiving from prior witnesses.

Senator Bolduc: But we have a lot of tariffs for those products and one way of helping them is to freeze trade. Growth will come by, not necessarily at the rate that we expect, but I think that some other models have been tried and they did not succeed, so maybe the best way is to cut the tariffs.

Mr. Pollock: That certainly is one avenue.

Senator Kelleher: Just as an observation, Mr. Chairman, which may be of some interest to our witness, to be aware when he expressed the thought that if we become involved with NAFTA, that Canada in the future might serve as an interlocutory, as you put it. I can tell you that Canada is, right now, in the unofficial sense, in that I know of a number of lawyers and other consultants who were heavily involved in the FTA proceedings, negotiations, and are now out in the private sector, have been retained by the Mexican government to assist in these negotiations. In other words, they have, in effect, said, you have dealt with the Americans, you were 10 times smaller. How did you manage it? How did you deal with them? What is their thinking? That process has already started. I totally agree with you that I think it will continue, because they look to us as a smaller country. I can assure you that one of the big concerns the Prime Minister had when we were deciding whether or not to negotiate a free trade agreement was the political concern that Canadians would be

[Traduction]

Monsieur le président, me permettez-vous de faire une observation quant au rôle que jouerait le Canada si nous participions à l'ALÉNA? Je ne fais aucune recommandation dans un sens ou dans l'autre, même si je crois que les tendances historiques rendent notre adhésion assez probable. Si nous participons à l'ALÉNA, je souhaite que nous puissions en profiter pour contribuer au développement sans nous arrêter à nos seuls intérêts commerciaux.

Le «nouvel ordre économique international» dont on parlait beaucoup hier est passé de mode. On ne parle même plus de «dialogue Nord-Sud». J'aimerais croire que le Canada est toujours en faveur d'une «politique de coopération internationale pour le développement». Nous devons penser au développement de l'Amérique latine et pas seulement à nos propres intérêts commerciaux. Si nous participons à l'ALÉNA, j'aimerais beaucoup que le Canada tente d'orienter le modèle axé sur le marché au lieu de laisser les États-Unis en déterminer les paramètres. Si l'on pense non seulement à la croissance économique, qui semble venir d'abord à l'esprit de la plupart des gens lorsqu'ils posent des questions sur l'avenir de l'Amérique latine, mais également à la répartition de cette croissance, à la répartition du revenu, la mesure dans laquelle les pauvres auront davantage accès au bien-être matériel, le Canada peut jouer un rôle au sein de l'ALÉNA et de l'OEA en tant que «citoyen des Amériques». C'est là un défi qui outrepassé les avantages commerciaux, financiers et technologiques dont les témoins précédents vous ont parlé.

Le sénateur Bolduc: Mais toutes sortes de droits de douane s'appliquent à ces produits et le libre-échange représente une façon d'aider ces pays. La croissance se fera, pas nécessairement au rythme prévu, mais je crois qu'on a essayé d'autres solutions sans succès et que le mieux est peut-être de réduire les droits de douane.

M. Pollock: C'est certainement une solution.

Le sénateur Kelleher: Monsieur le président, je voudrais faire une simple observation qui intéressera peut-être notre témoin qui a dit tout à l'heure que, si nous participons à l'ALÉNA, le Canada pourrait jouer le rôle d'interlocuteur. Je peux vous dire, pour le moment, à titre officieux, plusieurs avocats et autres experts-conseils qui ont participé aux négociations sur l'ALÉ et qui travaillent maintenant dans le secteur privé ont été recrutés par le gouvernement du Mexique pour faciliter ses négociations. En d'autres termes, les Mexicains leur ont dit: «Vous avez négocié avec les Américains alors que vous étiez dix fois plus petits, comment y êtes-vous parvenus? Quelle est leur façon de penser?». Ce processus est déjà entamé. Je suis entièrement d'accord avec vous pour dire qu'il se poursuivra, car les Mexicains nous considèrent comme un petit pays. Je peux vous assurer que, lorsque nous devons décider de négocier ou non un accord de libre-échange, le premier ministre craignait surtout que les Canadiens redoutent notre petitesse vis-à-vis des États-Unis et